Solidarité - L'ASBL Interpôle à la base d'un projet de sensibilisation à la problématique des enfants des rues Au-delà de Tanger, il y a Bruxelles « Ça aurait pu être moi » TEXTO « Mon frère est mort là-bas »

Mis en ligne le 1/12/2004 à 00:00 par Alain Gérard

LE SOIR .be

(/node/5fb2864e40a8c)

Solidarité - L'ASBL Interpôle à la base d'un projet de sensibilisation à la problématique des enfants des rues

Au-delà de Tanger, il y a Bruxelles

* Créer un centre d'accueil dans le port de Tanger. Mettre en place un lieu de formation avec de jeunes Bruxellois. Appel à un réseau citoyen européen.

ALAIN GÉRARD

A Tanger, on les voit errer dans la zone portuaire ou aux portes de la médina. Dans l'espoir d'un hypothétique voyage vers l'Europe, d'un avenir meilleur. A Bruxelles, on les retrouve désoeuvrés dans le quartier Anneessens ou aux alentours de la gare du Midi. Ils ne parlent pas. Surtout pas d'eux. Ils demandent qu'on les oublie et désirent juste passer inaperçus. En attendant, sans trop savoir quoi.

Ils ? Entre 15 et 20 ans, ce sont les enfants des rues de Tanger.

En permanence entre 500 et 1.000, j'ai eu l'occasion de passer plusieurs mois avec eux, confie Serge Noël, responsable de l'ASBL Interpôle. Fondée en 1996, l'association socioculturelle est à la base du comité « Tanger - Enfants des rues ». Créé en août 2004, on y retrouve également l'association française Migrations solidarité et l'association marocaine pour l'éducation de la jeunesse. Originaires pour la plupart du Sud du Maroc, parfois subsahariens, ces enfants sont très mal vus, considérés comme des étrangers, des voyous ou des délinquants. Jusqu'à présent, seule une solution policière a été mise en place pour gérer leur présence jugée dérangeante. Mais l'action est inefficace. D'où l'idée de créer une structure de formation et de responsabilisation. Pour que ces jeunes puissent, d'une façon ou d'une autre, se prendre en charge.

Pour ce faire, dès janvier 2005, Interpôle envisage la création d'un centre d'accueil dans l'enceinte même de la zone portuaire tangéroise. Un local a été mis à disposition. Là, sans pour autant pouvoir y passer la nuit, les jeunes y trouveront du réconfort, un soutien moral, des vêtements, des sanitaires, etc.

Il s'agira d'un outil de contact, poursuit Serge Noël. L'objectif étant que les jeunes soient rapidement dirigés vers un centre de formation pris en charge par Interpôle ou vers un centre de projets économiques locaux (rénovation urbaine...) géré par nos partenaires. Notre centre emploiera des formateurs bruxellois qui proposeront, sur deux ans, des modules en langues, informatique, comptabilité, gestion associative, etc. Des échanges de jeunes Bruxellois et Tangérois sont aussi prévus, afin de mieux appréhender les réalités.

Dans ce cadre d'échanges, en juillet et août 2005, Interpôle envisage par ailleurs la rénovation d'un square public dans le centre tangérois. Les villes de Tanger et de Bruxelles sont partenaires et un budget transitoire est en négociation avec le Commissariat au développement, la Communauté française et la Région bruxelloise, ponctue Serge Noël. Mais nous avons besoin de fonds. D'où, la mise en place d'un réseau citoyen européen pour soutenir tant matériellement que financièrement nos projets.·

Infos : ASBL Interpôle, 4 rue Rouppe, 1000 Bruxelles (tél./fax. : 02-511.81.44 ; **ASBL_interpole@hotmail.com (mailto:ASBL_interpole@hotmail.com)** ; **www.lechantdesrues.be (http://www.lechantdesrues.be)**).

Lire aussi en page 17

« Ça aurait pu être moi » ENTRETIEN

ALAIN GÉRARD

Mohamed Al Bermijo, 24 ans, travaille à « Transit », centre d'hébergement pour toxicomanes à Bruxelles. Il s'est engagé dans le projet « Tanger - Enfants des rues ».

Pourquoi ?

Je suis né à Bruxelles mais je suis d'origine tangéroise. A chaque fois que l'on retourne au Maroc, pour les vacances, que je vois ces jeunes errer dans le port de Tanger ou dans les rues, mourir asphyxiés sous des essieux de camions ou tabassés par les douaniers à la frontière, je me dis que ça aurait pu être moi. Heureusement, j'ai eu la chance d'avoir, avec ma famille, un autre parcours. J'éprouve donc le sentiment d'une certaine responsabilité envers eux.

Au-delà de l'aide ponctuelle, apportée par des familles belgo-marocaines, durant les seuls mois d'été ?

Beaucoup de familles marocaines à Bruxelles proviennent de Tanger. Ces familles, en donnant de la nourriture par exemple, aident déjà les enfants des rues en été. Mais s'il y avait une structure, on pourrait les aider toute l'année.

D'où votre engagement au projet d'Interpôle.

Oui... Mon objectif, c'est de sensibiliser les familles à Bruxelles en les informant de la situation à Tanger. De créer un réseau citoyen afin de collecter des vêtements, de la nourriture, des fonds pour le centre d'accueil que l'on va créer dans le port. Les familles se mobilisent bien pour les enfants de Palestine. Pourquoi pas dès lors se mobiliser pour les enfants de Tanger, plus proches de nous ?·

TEXTO

« Mon frère est mort là-bas » Serge Noël de l'ASBL Interpôle a passé des jours et des nuits avec les enfants des rues de Tanger. Leurs conversations, leurs histoires lui ont inspiré une série de poèmes recueillis dans « Reconstruisons notre chant d'amour et de guerre ». Ce recueil, aux éditions Le chant des rues (6 euros, 195 pages) est vendu au profit des projets de la campagne « Tanger - Enfants des rues ». Nous reprenons ci-dessous l'un de ces poèmes.

mon frère est mort là-bas

dans le brouillard

sous le cul d'une nuit d'autom-

[ne sans étoiles

il est mort dans la lumière rêvée

[des boulevards des

[villes des grands hôtels

on dit qu'à Noël les maisons met-

[tent des colliers de ventres

[clignotants

les boulevards sont peuplés de

[sapins grotesques

une pluie de doigts blancs se pose

[sur les têtes

et les gens rient

leur haleine en volutes danse

et leurs enfants reçoivent des

[jouets

des baguettes magiques pour

[faire pleurer les poupées roses

des petits cubes de bois peint

[qui racontent des histoires

des cow-boys sur leurs chevaux

[immobiles qui courent

[dans les yeux

des livres pleins de pays

[montagneux et d'abysses

il y a même une petite Afrique cu-

[rieusement tranquille et beige

mon frère est mort avec cinq

[autres enfants de son âge

et des pères et des oncles

pour ces lumières pour ces

[ombres de lumière

les vagues mordaient le bord

[précaire de leur barcasse

d'un coup de queue distrait était-

[ce un dauphin un requin

[le destin a renversé la barque

[et ils se sont noyés

je l'ai su quand on a ramené

[le corps

mon frère est mort

je le suivrai

on dit que là-bas la pluie chante

[que les maisons sont tendres

[claires

et les draps écoutent les corps

SUR LE MÊME SUJET

Enfants (/3007/iptc/enfants)

Relation parent-enfant (/32407/iptc/relation-parent-enfant)

Immigration clandestine (/34825/iptc/immigration-clandestine)

Belgique (/392/locations/belgique)

Bruxelles (Bruxelles-Capitale) (/571/locations/bruxelles-bruxelles-capitale)

Maroc (/29984/locations/maroc)

Alain Gérard (/31561/persons/alain-gerard)

Communauté française (/123/entities/communaute-francaise)